

Compte rendu atelier MycoflAURA

Rappel

En 2013, la FMBDS a adopté en Assemblée générale le principe de conduire un inventaire de la fonge (y compris myxomycètes et oomycètes) sur le territoire de Rhône-Alpes et de développer un système d'information pour stocker et exploiter les données correspondantes, avec en ligne de mire la constitution d'une liste rouge régionale. Un protocole de collecte des données a été mis en place et diffusé aux sociétés. En 2016, la fusion administrative des régions Auvergne et Rhône-Alpes ont conduit la FMBDS à ajuster son SI pour intégrer les départements auvergnats à l'inventaire. À ce jour, un peu plus de 110 000 observations ont été intégrées et publiées sur le portail MycoflAURA (<http://mycoflaura.fmbds.org>). Un objectif de 200 000 observations a été défini pour lancer les travaux de la liste rouge régionale.

La FMBDS est identifiée auprès de la Région et de la DREAL comme référent fonge pour notre territoire et sollicite, à ce titre, des subventions publiques pour mener à bien sa mission.

Constat

Aujourd'hui à peine la moitié des sociétés fédérées se sont engagées dans ce programme (signature de la convention), certaines sont actives et transmettent régulièrement leurs données, certaines n'ont jamais envoyé ou très peu de données. Quant aux sociétés ne s'étant pas inscrites dans cet inventaire, deux ou trois ont donné une explication, les autres ne se sont pas exprimées, et ce malgré les appels renouvelés lors des Assemblées générales.

La non-implication d'une majorité des sociétés crée *de facto* une disparité territoriale dans le relevé des données et allonge le temps nécessaire pour atteindre le seuil d'observations pour le déclenchement des travaux de la liste rouge.

Objectifs du groupe de travail

Comprendre les freins à l'appropriation de ce programme par les sociétés fédérées et trouver des solutions pour les lever.

Compte rendu

Après un tour de table de présentation des participants à l'atelier (dont plusieurs issus de sociétés n'intégrant pas le programme), N. Van Vooren a rappelé la genèse du projet et ses enjeux (cf. ci-dessus). Un rappel est également fait sur les données minimales à fournir pour qu'une observation soit intégrée dans Mycoflaura.

Chacun a pu s'exprimer librement sur sa perception du projet, les difficultés inhérentes à chaque société en fonction des ressources humaines et des compétences, etc. Les personnes ayant déjà eu l'opportunité de transmettre des données ont évoqué leur expérience.

Il ressort de ces discussions que certains sujets ou points du protocole méritent d'être éclaircis pour lever les freins à la participation. Il est important aussi de rappeler que **tous** les champignons sont concernés par cet inventaire, des plus « courants » au plus difficiles à déterminer. A ce titre, tous les membres d'associations mycologiques ont la capacité de participer dès lors qu'ils ont acquis un peu d'expérience de détermination.

Un point est évoqué concernant les noms de champignons. Il est précisé que le référentiel de noms utilisés pour Mycoflaura peut être mis à disposition sur demande, mais il n'est pas nécessaire de donner le dernier nom en vigueur lors de la transmission des données, ce n'est pas un enjeu du programme.

L'utilisation d'outils informatiques étant incontournable pour fonctionner efficacement, des besoins d'accompagnement ou de formation sur ces outils se font sentir.

En conclusion, trois éléments ressortent en priorité :

- Créer des supports de formation ou des tutoriels vidéos pour l'utilisation des outils informatiques mis en œuvre dans le protocole : remplir la feuille Excel pour transmettre des données, utiliser des outils de géolocalisation comme Geoportail, etc. Des informations pourraient aussi être diffusées dans le bulletin de liaison fédéral.

- Accompagner les associations qui disposeraient de données non informatiques tels que des carnets de note, des diapos, des herbiers, etc. (porteuses d'information utiles pour l'inventaire) pour faire les travaux d'informatisation.
- Proposer sur le portail Mycoflaura une cartographie globale des observations pour montrer l'évolution et mieux situer les zones non encore couvertes.